

Lycée Professionnel des Arts du Bois
Citée Pierre Vernotte
Moirans en Montagne

Mme la Sous Préfète
M. Bruno Dupuis Directeur
de l'Office National des Anciens Combattants, Cher Bruno
M. le Colonel David Bernasconi, Délégué Militaire
Départemental du Jura
M. le Maire de Moirans en Montagne
Monsieur le Directeur Académique
Messieurs les Portes Drapeau
(petite présentation)
Mme Franceline Banderier
Mme la Provisseure.
Mesdames, Messieurs les Professeurs.

Bien chers élèves

En cette journée du 27 janvier 2021, journée de la Mémoire des Génocides et de la Prévention des Crimes contre l'Humanité, instaurée à l'initiative des Ministres Européens de l'Éducation en 2002, la France et l'Allemagne ont choisi cette date, car correspondant à la Libération d'Auschwitz-Birkenau. Aujourd'hui, 76ème anniversaire du premier Camp libéré de l'enfer nazi, suivront Dachau, Buchenwald, Dora-Mittelbau, Mauthausen, Neuengamme, Sachsenhausen, Ravensbruck, Natweiler-Struthof, Terezin, Bergen-Belsen, Flossenbourg, pour les principaux camps de concentration et d'extermination. Auschwitz-Birkenau relevant de ce dernier.

Sollicité par Mme Corinne Renaud votre Provisseur, et M. Didier Nacache, c'est très naturellement que j'ai répondu favorablement pour m'exprimer devant vous s'agissant de la Mémoire de la Déportation. A cet égard je précise que je ne suis pas un témoin direct. Pour autant cette page d'Histoire coule dans mes veines, dans nos veines, comme dans celles d'autres enfants de Déportés. Pascal Hugonnet, je suis le fils du matricule 40911, Fernand Hugonnet, arrêté le 11 juillet 1944 à Conliège, Déporté au Camp de Concentration de Neuengamme, situé sur la rive droite de l'Elbe au sud-est de Hambourg. Et si j'ai pu me construire dans ma vie d'homme parce que j'ai eu la chance d'avoir un père, ce n'est pas le cas de tous, notamment pour ceux dont le père est mort en Déportation, ici-même notre Présidente d'Honneur Jacqueline Vuitton dont le père est décédé à Buchenwald. La vie à côté d'un père Déporté ne ressemblait pas à une vie ordinaire.

S'agissant d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Concentration, malgré les allégations véhiculées par des pourfendeurs de l'Histoire, il ne saurait être contesté le prix du sang payé par les Juifs dans leur Déportation, ainsi que pour leurs camarades d'infortunes dans les autres camps.

Concernant le peuple Juif on parle d'Holocauste ou de Génocide, le vocable le plus souvent utilisé « la Shoah » (en Hébreu la catastrophe) pour extermination systématique des Juifs, soit près de 6 millions d'entre eux lors de la deuxième guerre mondiale.

Désignés par les nazis comme leurs ennemis irréductibles, assimilés à une race inférieure, ils furent assujettis au travail forcé, affamés jusqu'à la mort, assassinés soit par des fusillades massives, dans des camions à gaz ou dans les chambres à gaz des camps d'extermination, puis privés de sépulture, éliminés par l'usage intensif des fours crématoires, tout cela constituant le seul génocide industrialisé de l'histoire, conduisant à l'élaboration de notions juridiques de « crime contre

l'humanité » et de « génocide » aujourd'hui jugées imprescriptibles par une Convention adoptée par les Nations Unies en 1968.

La Fédération Nationale des Déportés Internés Résistants et Patriotes, sa délégation Départementale, l'Amicale Régionale Franche-Comté de Neuengamme, toutes deux représentées par moi-même se bat inlassablement sur le terrain des idéaux, ne cède rien sur le terrain des valeurs, ne cède rien sur le respect de nos institutions, de notre démocratie, pilier du vivre ensemble, la FNDIRP du Jura, l'Amicale Régionale de Neuengamme résolument Européenne.

C'est dans cet esprit et pour poursuivre œuvre de transmission , de soutien, qu'en octobre 2019 j'ai répondu présent à l'invitation de M. Jean-François Chanet, Recteur de la Région Académique Bourgogne-Franche-Comté, Chancelier des Universités et de M. Jacques Fredj Directeur du Mémorial de la Shoah à Paris, pour la signature d'une convention dont le but est de favoriser l'interface entre l'administration éducative et le Mémorial.

« Au champs de l'univers, tu cueilleras ce que tu sèmes »

Ce proverbe Persan illustre le sens de nos actions et de notre démarche, la philosophie qui motive notre présence auprès de vous..... vous faire appréhender, percevoir à travers cette histoire de la Déportation les fragilités de nos démocraties, face à l'obscurantisme, le populisme, qui poussé à leur paroxysme conduit au fascisme, qui a permis l'avènement du IIIème Reich, arrivé par les urnes en 1933.

Si Auschwitz-Birkenau apparaît comme un des camps les plus connus, Dachau à côté de Munich est le premier Camps de concentration ouvert, pour dans un premier temps.... les opposants d'Allemagne au régime hitlérien, puis très vite vinrent des Déportés de tout le continent Européen, à destination de tous les Camps cités dans mon introduction. Pour la France, les Déportés partaient principalement de Compiègne Royallieu, entre juin 1941 et août 1944 ce sont 54 000 détenus qui partirent pour l'univers concentrationnaire. Le Vélodrome d'Hiver à Paris appelé familièrement le Vel d'Hiv fût le théâtre en 1942 de la rafle du Vel d'HIV, ou les 16 et 17 juillet 1942 13152 juifs furent arrêtés dans Paris et sa banlieue, Déportés et assassinés à Auschwitz-Birkenau, dans le Velodrome d'Hiver furent parqués dans des conditions inhumaines, par la Police du Gouvernement de Vichy, sur ordre des occupants nazis, 4115 enfants, 2916 femmes, 1129 hommes.

Les transports se font dans des conditions inimaginables, 80 à 100 personnes dans des wagons à bestiaux, pendant environ 3 jours et 3 nuits, elles subiront les prémices de leurs nouvelles conditions, un traitement inhumain ou commence alors la longue et lente chaîne de déshumanisation.

A l'arrivée, chiens hurlants et bastonnades pour celui qui ne va pas assez vite. A Neuengamme le comité d'accueil par le SS, entendu et traduit par des Déportés comprenant la langue de Goethe « Vous êtes ici dans un camp de concentration vous en ressortirez par la cheminée des crématoires ». Comme dans tous les camps, l'arrivée et suivie du dénudement total ou chacun est tondu sur toutes les parties du corps, désinfecté, habillé du « costume des Déportés »

Chaque Déporté devient un numéro, leur seule identité dans le temps de la Déportation, qui ignorait et niait ce qu'être homme signifiait, un matricule qu'il faut connaître par cœur dans la langue de Goethe, ces matricules seront vociférés de manière gutturale par des SS ou des Kapos zélés, dont la bestialité coutumière s'exprimera sans retenue notamment lors des appels interminables, ils seront comptés, recomptés, lors d'appels interminables, dès 4h du matin, le soir, quelquefois en pleine nuit, grelottant de froid ou grillant au soleil.

Affecté indifféremment, le travail forcé, au camp central ou dans un Kommando extérieur se déroule dans des conditions où la terreur, la violence, l'asservissement sont le quotidien, avilissement et soumission totale pour l'anéantissement sont les marques de fabriques nazies.

Affectés pour le compte de firmes allemandes (Volkswagen, Hermann Goring, etc) travaillant pour le compte du régime nazi, un calcul de rentabilité pour l'exploitation des Déportés est même établi par Déporté, dont la moyenne de survie est de 9 mois..... comble de l'abjection le calcul prend en compte les recettes des cadavres (or dentaire).

Affamés, « avec la faim, toujours la faim, la faim hurlante, édentée » extrait d'un poème écrit par M. Fosty, Déporté à Buchenwald. La faim qui avilit au point de voler un morceau de pain à un camarade. La soif « avec la soif, la grande soif des pays sans aurore » extrait d'un poème écrit par Mme Violette Maurice Déportée à Ravensbruck, qui fit écrire à Albert Vuillet Déporté à Neuengamme, dans la Première grande Epreuve « Si vous saviez, vous qui êtes des enfants de l'abondance, et c'est tant mieux, la valeur d'une simple goutte d'eau, quand on a soif ». Albert Vuillet aujourd'hui est le dernier survivant du Jura ayant connu l'enfer de Neuengamme, il habite Villard d'Héria.

Dans cet univers de la négation de l'être humain, tous les camps se ressemblaient, les Déportés furent brisés, humiliés, terrorisés, le plus grand nombre au prix du sang y laissa sa vie.

Pour le Jura c'est lors des principales rafles que furent : St Claude le 9 avril 1944 appelé la Pâques de Sang, Poligny le 17 avril 1944, le 11 juillet sur la Petite Montagne et le Haut jura, mais aussi dans le Grandvaux , qui ont conduit à la Déportation 1231 jurassiens vers l'enfer concentrationnaire, 671 d'entre eux ne sont pas rentrés.

La douloureuse histoire de la Déportation n'a été rendue possible, parce que l'idéologie nazie qui se voulait un exemple pour une civilisation qui devait durer 1000 ans, à non seulement trouver une faible opposition en Allemagne, plutôt un acquiescement général, mais ne l'oublions pas, aussi, parce qu'en 1940 le Maréchal Pétain ce Héros de la Première Guerre Mondiale, acte le principe d'une collaboration avec le Régime Hitlérien, cadre du nouvel ordre Européen dicté par l'Allemagne nazie. Là sont écrites les pages abominables de l'histoire de notre pays.

S'en suivront des déportations massives , Déportés Politiques (le fait d'une simple rafle par exemple) , Déporté Résistant, Juifs, Homosexuels, Tziganes, Homosexuel, Apatride.

M. Emmanuel Macron Président de la République s'exprimant lors de la Commémoration du Vel d'Hiv le 16 juillet 2017, eu ces mots très forts qui suscitent l'inextinguible respect que nous devons à ces femmes et à ces hommes qui ont connu l'indicible.

Je le cite :

« Combien alors nous serons précieux les exemples de ces Déportés qui dans les camps, plongés dans la misère radicale, enveloppés dans l'ombre de la mort, se haussèrent au-dessus de l'instinct de survie ou on voulait les réduirepour soigner, nourrir, vêtir leurs compagnons d'infortune ».

Nous avons là l'expression même du courage quotidien, qui a permis de surmonter le désespoir dont malheureusement tous n'ont pas eu la chance de se relever .

Jean Ferrat dans sa chanson Nuit et Brouillard (interdite de diffusion à sa sortie) écrit
« Ceux qui sont revenus peuvent ils être heureux ».

Pour autant, je citerai Edmond Gabriel Desprat Déporté à Neuengamme dans son livre « Torturés à Vie » « Nous n'avons jamais été des vivants comme les autres mais des survivants d'un exil en barbarie », tant les affres qui torturaient leurs esprits ne les ont jamais quittées.

Chers élèves, comme vous je n'ai pas eu à connaître de telles périodes de déchirements et d'horreurs qui ont constitués la deuxième guerre mondiale, à travers ces expériences inexpugnables que furent la Déportation. Si depuis 76 ans nous vivons ce miracle historique d'une Europe en Paix, nous le devons à ses visionnaires que furent Jean Monnet, Robert Schumann, Konrad Adenauer , tout cela n'est pas gratuit et impose à tout un chacun une responsabilité pour préserver une souveraineté jamais garantie totalement.

A cet égard les exemples sont nombreux, dans un monde perturbé, illustré par des prophètes de malheur, qui sèment la haine, désignent à la vindicte populaire telle communauté, hystérisent des foules en désignant des boucs émissaires, se répandent de manière nauséabonde sur la toile de la haine et inondent certains réseaux sociaux de fake-news, conspirationnistes à l'envie, tout cela porte des noms.....populisme, racisme, xénophobie, négationnisme, antisémitisme, islamisme radical, et pour ce dernier des déclinaisons qui ont conduit à l'assassinat de Samuel Paty.

C'est ainsi qu'épisodiquement des tombes sont profanées et taguées de croix gammées, même traitement pour des portraits de Simone Veil, l'Arc de Triomphe saboté. En Allemagne le parti AFD devenu 3ème force politique d'extrême droite au Bundestag (Parlement Allemand) avec 94 députés, en Autriche ou le parti FPÖ fondée par d'anciens Waffen-SS , qui accueillent en son sein de nombreux nostalgiques du régime hitlérien, que dire encore du Président Syrien qui fit gazé son propre peuple il y a quelques années, comment aussi passer sous silence sous couvert de rééducation cette minorité musulmane « les ouïgours » qui subissent l'internement dans des camps par la Chine.

Cela ne ressemble en rien aux idéaux et aux messages délivrés par les Déportés à leur retour.

Chers élèves, cette responsabilité collective qui pèse sur nos épaules porte le nom de démocratie, elle s'illustre par des valeurs d'humanisme, de respect de la dignité de l'homme, elle se défend et se construit au quotidien dans l'esprit qui orne nos frontons de nos édifices publics Liberté, Égalité, Fraternité.

Aussi ne nous trompons pas, notre vigilance plus encore qu'hier est vital pour la sauvegarde de notre bien-commun qu'est notre Liberté, alors faisons notre ce proverbe Chinois

« Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences d'aujourd'hui ».

Merci de votre attention

Pascal Hugonnet